



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
Centre de création et de production

**dossier de presse**  
**musique / fanfare**

## **ZIC ZAZOU**

Sans... cent compromis

---

un spectacle co-écrit avec  
**Jean Pierre Bodin**



© photo Michel Gombart

**mercredi 10 mars / 20h30**

**jeudi 11 mars / 19h30**

**vendredi 12 mars / 20h30**

**samedi 13 mars / 20h30**

**à la Maison de la Culture d'Amiens**

---

contact presse régionale : **Sylvie Compère** : [s.compere@mca-amiens.com](mailto:s.compere@mca-amiens.com)

location : **MCA** : 03 22 97 79 77 / [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

**prix des places de 8 à 19 euros**

**Maison de la Culture d'Amiens** - Centre de création et de production - **Direction : Gilbert Fillinger**  
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90  
e-mail : [accueil@mca-amiens.com](mailto:accueil@mca-amiens.com) - site : [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

# **ZIC ZAZOU**

Sans... cent compromis

un spectacle co-écrit avec

**Jean Pierre Bodin**

musiciens :

**Michel Berte**

**Patrice Boinet**

**Pierre Denis**

**Alain Graine**

**Bruno Hic**

**Jean-François Hoel**

**Hervé Mabilie**

**Frédéric Obry**

**François Trouillet**

production : Compagnie Zic zazou et Sicalines

coproduction : Maison de la Culture d'Amiens / Centre de création et de production,  
Centre culturel Jacques Tati - Amiens

avec le soutien du Théâtre d'Angoulême - Scène nationale

# PRÉSENTATION

Ils sont neuf sur scène et comme neuf grâce à leur 28 ans d'existence, de vie de groupe. En miroir de notre société, tout en s'appuyant sur leurs expériences, ils nous font partager leurs joies, leurs différences, leurs bagarres, leur rêves, leur force d'être ensemble. En observant ce petit groupe d'humains, notre imaginaire vagabonde face à ces merveilleux « artisans » du théâtre. Tendresse, émotions, éclats de rires sont de mise, et on se dit que l'on est bien heureux d'en être !

«Magistrale étape amiénoise, s'il en est, institution locale et internationale, Zic Zazou explore son intempérance passée en fanfare. Avec une joie non boudée, les neuf musiciens-comédiens-chanteurs, jouant de multiples instruments, traditionnels, détournés voire inventés, retracent à travers un mélange de textes, de chansons et d'inventions sonores ce qui, au fil des années, a créé leur identité, la griffe de Zic Zazou.

Forts d'avoir vu *Le Banquet de la Ste Cécile* et *Chemise propre et souliers vernis* de Jean-Pierre Bodin, ils ouvrent avec lui une nouvelle page de leur histoire. Et quelle histoire ! Issue de la mythique association «Les Indiens Picards», la compagnie qui a pris le nom de Zic Zazou en 1987, et qui est devenue professionnelle en 1992, affiche après plus de vingt ans de créations et de tournées, un parcours atypique dont le cœur a toujours balancé entre les arts de la rue et les spectacles de scène, avec en ligne continue la musique, la poésie et l'humour. Ils ont donné dans le genre fanfare des beaux-arts recyclée punk, dans le rock mâtiné de musette et de funk et dans le bidouillage d'objets musicaux. Ils mélangent tout, gardant la substantifique vitalité, et sont aussi à l'aise à la guitare électrique, au piano, au trombone qu'aux pieds de chaises ou aux bouteilles.»

**Hervé Pons**

## **Note d'intention (mai 2009)**

Au travers du prisme que constitue la fabuleuse aventure de notre groupe Zic Zazou qui perdure depuis 28 ans, nous chercherons à « fouiller » dans le kaléidoscope de notre mémoire commune pour parler de notre communauté humaine. Pour cela nous nous appuyerons sur nos souvenirs et nos expériences.

Chercher à comprendre et à transmettre le pourquoi de ce rassemblement malgré les différences, le pourquoi de sa longévité, du besoin viscéral de l'autre, le pourquoi d'être et de faire ensemble...

Pour raconter et transmettre cette histoire, non pas unique mais, nous semble t-il, universelle, il ne s'agit pas là de faire un historique du groupe Zic Zazou, nous puiserons et inventerons à partir de l'accumulation de notre vocabulaire musical, de notre savoir faire : mélange de textes, chansons, d'inventions sonores qui marquent notre identité, qui créent la griffe de Zic Zazou. Inventer, imaginer et partager une utopie du quotidien ! Et puisque « partir à l'heure c'est déjà être en retard », nous sommes déjà tous autour de l'établi.

## **La pièce rapportée : Jean-Pierre Bodin**

Forts d'avoir vu « Le Banquet de La Ste Cécile », ( spectacle autour des harmonies municipales) et «Chemise propre et souliers vernis» ( autour des musiciens de bal ), la dernière création de Jean-Pierre Bodin, nous nous sommes reconnus à la fois dans ce qui nous forge et dans une certaine démarche artistique qui nous attire.

Aujourd'hui, avec Jean-Pierre Bodin, nous mettons à plat nos idées, développons nos pistes de réflexions.

Dès nos premières rencontres, l'envie de partager nos expériences communes est apparue comme une évidence pour créer ce nouveau spectacle.

En complicité artistique, Jean-Pierre Bodin participe à l'écriture du spectacle ainsi qu'à la mise en scène.

## **Sur Scène :**

Sur scène, 9 musiciens, baroudeurs, chamailleurs, artisans-inventeurs, revendiquant «le libéralisme du partage», se retrouvent en bande comme d'habitude, s'obstinant à fabriquer ensemble. Cela génère immédiatement de l'adaptation, de la tendresse, de l'influence, de l'écoute, de la domination, de l'incompréhension, de la mise en abîme, de l'ego, de la vantardise, du ridicule, du compromis mais toujours une implacable réalité qui revient sans cesse : faire ensemble ou être devant l'impossibilité de réaliser...

Instruments de musique, machines à produire du son, voix, se laissent voir et entendre pour raconter l'histoire, «notre» histoire, au milieu de cet espace de mémoire qu'est le plateau se transformant à la fois en un lieu de répétition, de création, de représentation, de déambulation...

## LA COMPAGNIE ZIC ZAZOU

Elle a pris le nom de Zic Zazou en 1987 et est devenue professionnelle en 1992. Et ce sont encore aujourd'hui les mêmes personnes qui la composent. 20 ans ! Un vrai record pour une compagnie au parcours atypique dont le coeur a toujours balancé entre spectacles de rue et prestations en salles, avec en ligne continue la musique et l'humour.

Neuf musiciens-comédiens-chanteurs qui jouent de multiples instruments parfois incongrus. Ils ont donné dans le genre fanfare des Beaux Arts recyclée punk, dans le rock mâtiné de musette et de funk. Ils mélangent tout, en gardant la substantifique vitalité. Ils sont aussi à l'aise à la guitare électrique, au piano, au trombone qu'aux pieds de chaise, aux marteaux ou aux bouteilles. Tous originaires d'Amiens, ils ont à leur actif des milliers de représentations dans le monde entier. Leurs créations qui ont le plus marqué sont :

***La Bête dans la Ville*** (1988), ***La Fantastique Chevauchée*** (1994), ***Ze Spectacle*** (1995), ***En 1000 morceaux*** (1998), ***Le Kiosque*** (2000), ***Brocante Sonore*** (2004) et ***Hors les Rails*** (2006).

Ils ont enregistré 4 CD et reçu plusieurs prix.

Portés par leur passion, unis comme les doigts de la main, ils ont toujours fait front et partagent dans le plus grand bonheur leur complicité avec le public.

## JEAN-PIERRE BODIN

### Régisseur

Après avoir été régisseur pour des chanteurs, Jean-Pierre Bodin rencontre les metteurs en scène Jean-Louis Hourdin et Robert Gironès au Centre Dramatique Régional du Poitou-Charentes.

De 1984 à 1994, il accompagne comme régisseur toutes les créations de Jean-Louis Hourdin, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tempête*, *Ubu Roi*, *Liberté à Brêmes*, *La Ronde*, *Le monde d'Albert Cohen*, *Boby*...

### Comédien

Toujours sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Bodin devient comédien. Il joue dans les spectacles :

- Hurlé France, création collective
- Coup de foudre de Michel Deutsch
- Tamerlan de C Marlowe

### Acteur-auteur

Jean-Pierre Bodin devient acteur-auteur avec la complicité de François Chattot

- 1994 – *Le Banquet de la Sainte Cécile*
- 1997 – *Parlez pas tout bas*
- 2001 – *Beauté Misère*
- 2003 – *Parquet de Bal*
- 2005 – *La Question* d'après l'œuvre d'Henri Alleg

En 2008, Jean-Pierre Bodin crée *Chemise propre et souliers vernis*

### Metteur en scène

- 1998 – *Exodes* d'après des textes de Jean Migault
- 2004 – *Adieu la lumière et le vent* d'après des lettres de fusillés de 41-44.
- 2006 – *Fouaces et autres viandes célestes* de Denis Montebello
- 2006 – *Chôôôcolaaah* de Stéphane Keruel
- 2008 – *Clic Clac les z'Amoureux* avec la compagnie Les Matapeste
- 2009-2010 – *Sans compromis* (titre provisoire) de la compagnie Zic Zazou

### Autres collaborations

De 1998 à 2001

- Fête de Plan d'eau du Lambon (direction artistique)

Depuis 2004

- Le Très Grand Conseil Mondial des clowns avec la compagnie Les Matapeste
- Le Festival au Village de Brioux-sur-Boutonne

En 2007

- Nuits romanes, site UNESCO à Saintes

## **PRESSE LA BROCANTE SONORE**

« Ils percent, meulent, rabotent, plantent des clous... et créent des compositions incroyablement mélodiques... Une échappée musicale tour à tour drôle et onirique dans une scénographie magnifiquement baignée de lumières et de clairs obscurs. » *Cathy Blisson Télérama (Janvier 2006)*

« Véritable performance à la fois poétique et drôle, la farfelue Brocante sonore des virtuoses Ziczazou est un spectacle tout public qui réveille le travailleur qui sommeille en chacun de nous *Libération (Janvier 2007)*

« Loin de grincer, les oreilles s'enchantent. De la cacophonie naît la polyphonie, l'harmonie . C'est du grand art que ce grand bazar maîtrisé. *Albert Algoud Le Canard Enchaîné (Janvier 2007)*

« Derrière ces artisans, en bleu de travail et lunettes de soudeur se cachent des solistes virtuoses et des compositeurs expérimentés, un régal. » *L'Express (Janvier 2007)*

«« Brocante sonore est avant tout un révélateur: la musique n'est pas réservée à une élite et à quelques Stradivarius , elle est bel et bien ouverte et accessible à tous. » *L'Humanité (Novembre 2006)*

« C'est ingénieux , ludique , poétique , les initiés apprécieront la performance et les autres se laisseront porter par la magie de la représentation. » *La Vie (Janvier 2007)*

« Une usine à sons comme vous n'en avez jamais vu, comme vous n'en verrez jamais plus ! Un véritable opéra ouvrier. » *La Nouvelle vie ouvrière (Janvier 2007)*

« Dans une mise en scène pleine d'humour et de rebondissements, cette drôle de symphonie amicale en étincelles majeures réchauffe nos oreilles sans nous taper sur la tête. A découvrir ! » *Lise de Rocquigny Le Pariscope*

« Il y a chez eux du Tati et du Zappa, du Chaplin et du Pierre Henry, du Roudoudou et de l'Edgar Varese. Zic Zazou, une entreprise jouissive et virtuose, à la fraîcheur intacte. Un exemple dans le monde de la musique pour rire. » *Bertrand Dicale Le Figaro*

« Devant un parterre d'enfants aux anges,(...) la musique est fille de l'enclume et du marteau. Il faut l'avoir vu pour le croire, mais Zic Zazou prouve qu'un plastique peut devenir « cuivre ». Un tuyau d'arrosage, en deux coups de perceuse, se change en flûte de pan. Des gerbes de feu jaillissent des casseroles passées à la meuleuse ; les briques sonnent comme un xylophone et dans un clair-obscur qui les transforme en ombres chinoises, ces ouvriers de la note juste font un formidable pied de nez à la morosité ». *J-C D La Voix du Nord*

« Un conte de fée ou l'âme des musiciens tire les plus belles notes de ces objets animés ». *Le Républicain*

« Vêtus de bleus de chauffe, ils évoluent dans un atelier métallurgique, séquence que l'on croirait tirée de "Métropolis" ou des "Temps Modernes". La référence à Chaplin n'est pas fortuite. Comme lui, ils savent improviser musique et chorégraphie avec les objets du quotidien. » *Le Dauphiné Libéré*

« Ces ouvriers musicaux des temps modernes réparent, perforent, polissent, soudent, meulent, percent et scient tout ce qui leur tombe sous la main en un gigantesque poème dédié aux trucs qui font du bruit. » *Dernières nouvelles d'Alsace*

## **LE KIOSQUE... OU LA FANFARE OUBLIEE**

«Les Monty Python ne sont pas loin, quand leur manège, qu'on croyait immobile, s'ébranle pour traverser la foule.» *Julien Lecuyer - La Voix du Nord*

«Cette boîte à musique se met à tourner, virevolter, à avancer, se frayant un chemin au milieu de spectateurs médusés qui se demandent, quelques secondes durant, s'ils ne sont pas victimes d'une hallucination collective, propulsés dans le monde de leur enfance, au gré des impromptus musicaux de ces formidables acteurs. Ravis de l'aventure, emballés par les rythmiques, troupe sous le charme à l'image des enfants derrière le célèbre joueur de flûte de Hammeln, les gens ont suivi l'étrange équipage de ces hommes en bleu, soufflant dans les cors ahanant sous l'effort pour soulager la machine.» *La Dépêche du Midi*

«Comme dans un dessin jauni de Peynet, un vieux kiosque abrite tour à tour un orphéon, une fanfare ouvrière, une clique, une batterie de tambours ou un ensemble de jazz. Il devient même boîte à musique, carrousel, castelet de marionnettes ou terre-neuvas dans la brume, fendant le flot paniqué des spectateurs.» *Le Progrès*

«Techno, Jazz, classique, la troupe « Zic Zazou » passe d'un style musical à l'autre, n'hésitant pas même à transformer marteau ou scie en instruments de musique. Le tout donne un spectacle plein d'humour et de poésie, exécuté avec une désinvolture tout à fait jubilatoire.» *Var-Matin*

## **HORS LES RAILS**

«Le soleil brillait sur la locomotive toute neuve comme un premier jour de congé payé... Les traverses, dont l'installation progresse au rythme de la parade, forment un xylophone géant martelé à coup de maillets» *La Vie du Rail*

«Dompteurs de la bête, les musiciens de Zic Zazou ont encore frappé fort. L'échappée de la locomotive est un réel exploit.» *Le Courrier Picard*